

DANIEL DELATTRE

EN RELISANT LES *SUBSCRIPTIONES* DES *PHERC.* 1065 ET 1427

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 109 (1995) 39–41

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

EN RELISANT LES *SUBSCRIPTIONES* DES *PHerc.* 1065 ET 1427

Opérant en mai 1993 des vérifications sur les originaux des *PHerc.* 1065 et 1427 à l'Officina dei Papiri de la Biblioteca Nazionale de Naples, j'ai eu la chance de faire trois petites découvertes qui ne sont pas dépourvues d'intérêt.

1) Je commencerai par le *PHerc.* 1065, qui contient les colonnes finales de ce qu'on connaît traditionnellement sous le titre latinisé: *De signis*.

La première remarque concerne le libellé même du titre de l'ouvrage. Disposée à l'intérieur d'un rectangle (théorique) de 5 cm de large sur 1,7 cm de hauteur qu'encadre une série de petits traits horizontaux parfois ornés, et qui se situe à 7,7 cm du bord supérieur du *volumen* et à 12,5 cm du bord inférieur, et isolée au centre de la dernière colonne, la *subscriptio* se présente ainsi:

Φ[Ι]ΛΟΔΗΜΟΥ ΠΕΡΙ
 Κ[.....]ΝΚ[.....]ΙΩΣΕΩΝ
 Γ

Le titre avait été tout de suite interprété par Th. Gomperz¹: ΣΗΜΕΙΩΝ ΚΑΙ ΣΗΜΕΙΩΣΕΩΝ². L'examen microscopique du papyrus confirme que la place occupée par des traces de lettres devant]νκ[est d'environ six lettres, et que la première lettre, une lettre ronde, pourrait bien être un *sigma*, éventuellement suivi de très près par la première haste verticale d'un *êta*³. De plus, la partie de cette ligne comprise entre Κ[et]Ι est tout-à-fait illisible aujourd'hui, et le dessin de Naples laisse penser que tel était déjà le cas au moment du déroulement. Le titre de ce livre était donc selon toute probabilité: Περὶ σημείων καὶ σημειώσεων, c'est-à-dire *Sur les signes et les modes d'inférence*⁴.

Le deuxième point – plus nouveau assurément – est la présence indubitable, quoiqu'elle n'ait pas encore été décelée, d'un numéro de livre sur ce papyrus du *De signis*. En effet, au

¹ Dans *Herkulanische Studien* I, Leipzig 1865, qui contient l'*editio princeps* du *De signis*.

² Dans sa Dissertation de Berlin (1881) intitulée *De Philodemi libro qui est Περὶ σημείων καὶ σημειώσεων et Epicureorum doctrina logica*. A la p. 5, R. Philippson, acceptant le titre proposé par Gomperz, formulait l'hypothèse que les *PHerc.* 671, 861, 1003, 1065 et 1389 conserveraient différents livres de cet ouvrage. Toutefois, près de trente ans plus tard (*Zur Wiederherstellung von Philodems sog. Schrift Περὶ Σημείων καὶ Σημειώσεων*, *RhM* LXIV, 1909, pp. 1–38), Philippson en vint à reprendre l'hypothèse de W. Scott, et proposa la restitution: φ[αντ]α[σιω]ν au lieu de σημείων.

³ La seconde édition du *De signis* donnée par P. H. et E. A. De Lacy et publiée à Naples (1978), comme premier volume de «La Scuola di Epicuro», sous le titre *Philodemus, On methods of inference*, propose donc à tort le texte suivant: ΦΑ[.]Ν[...]Ν κ[αὶ] σημειώσεων, qui semblait confirmer la conjecture: Φ[ΑΙΝΟΜΕΝΩ]Ν Κ[ΑΙ ΣΗΜΕΙΩ]ΣΕΩΝ.

⁴ D'ailleurs, le contenu des 46 dernières colonnes conservées de ce rouleau confirme très clairement une telle restitution: il suffit de consulter l'index (sélectif) des termes grecs dans l'édition De Lacy (cf. note précédente) pour constater la multiplicité des occurrences de ces deux termes à l'intérieur de ces colonnes.

centre d'une troisième ligne, et disposé à peu près à l'aplomb des lettres HM du nom de *Philodème*, qui figure au début de la première ligne, se lit très distinctement un *gamma*, dont la barre horizontale est coupée par une fissure du support. C'est donc la fin du *livre III* du *De signis* que nous conserve ce *PHerc.* Cette indication est d'importance, parce qu'elle confirme l'intérêt tout particulier de Philodème pour les questions de logique, que ses autres oeuvres, telles que le livre IV du *De musica*, laissaient déjà percevoir très nettement dans la polémique contre les adversaires du Jardin, stoïciens en particulier comme Diogène de Babylone: au moins trois rouleaux-livres étaient consacrés à la question des signes et des modes d'inférence⁵.

2) Passons maintenant à la *subscriptio* du *PHerc.* 1427⁶. Celle-ci a été lue jusqu'ici⁷:

ΦΙΛΟΔΗΜΟΥ
ΠΕΡΙ ΡΗΤΟΡΙΚΗΣ
ΥΠΟΜΝΗΜΑΤΩΝ
Α
ΑΡΙ[Θ] .XXXXX
ΣΕ[ΛΙΑΔΕΣ Ρ]ΛΖ

Cette *subscriptio* me paraissait *a priori* suspecte, en raison du génitif pluriel ὑπομνημάτων, attesté par le dessin de Naples, mais que je ne m'expliquais pas. Aussi l'ai-je examinée de près à mon tour, et quelle n'a pas été ma surprise, quand j'ai lu ceci:

ΦΙΛΟΔΗΜΟ[Υ]
ΠΕΡΙ ΡΗΤΟΡΙΚΗΣ
[Υ]ΠΟΜ[Ν]ΗΜΑΤ[Ι]ΚΩ[Ν]
Α
Α[.]XXXX
ΣΕ[.]ΡΛΖ

Il ne s'agit donc pas, comme on le croyait à tort jusqu'ici, du livre I de la *Rhétorique* dans l'édition définitive, autrement dit destinée au public, mais d'un nouvel élément de la série

⁵ C'est probablement à l'un ou à l'autre des deux premiers livres du *De signis* qu'appartiennent les fragments logiques qu'a identifiés M. Capasso dans les *PHerc.* 671, 861, 1003 et 1389 (cf. *CErc* 10/1980, pp. 125–128). En tout cas, la *subscriptio* du *PHerc.* 671, qui s'achève par σ]ημ[ει]ώσ[εων], semble bien favoriser une telle hypothèse. On notera que c'est seulement à la fin du troisième livre que Philodème donnait la parole aux siens (Zénon de Sidon, Bromios et Démétrius Lacon) en réponse aux objections et arguments stoïciens.

⁶ Je voudrais remercier ici amicalement Robert N. Gaines d'avoir attiré mon attention sur la *subscriptio* de ce *PHerc.* sur lequel il travaillait à l'Officina dei Papiri quand je m'y trouvais moi-même, et d'avoir confirmé ma lecture par son propre examen.

⁷ Voir *Catalogo dei Papiri Ercolanesi* sous la dir. de M. Gigante (Naples 1979), p. 324, et Φιλοδήμου περὶ ῥητορικῆς *libros primum et secundum*, ed. F. Longo Auricchio, *Ricerche sui papiri ercolanesi III* (Naples, 1979), p. 22.

déjà constituée par les *PHerc.* 1506 et 1674, celle des ὑπομνηματικά de la *Rhétorique*, c'est-à-dire d'une première version (qu'on pourrait qualifier de «version de travail») de ce texte. Comme T. Dorandi l'a expliqué clairement voici trois ans dans cette même revue⁸, nous disposions déjà avec les *PHerc.* 1674 et 1506⁹ de la première version – «provisoire», et donc non libraire – des livres II et III de la *Rhétorique*, conservés par ailleurs sous la forme définitive (principalement, mais pas seulement) par les *PHerc.* 1672 et 1426. Avec le *PHerc.* 1427, nous est ainsi rendue la fin du livre I dans cette même version primitive. Désormais, nous disposons de morceaux plus ou moins conséquents des trois premiers livres de la *Rhétorique*, dans sa toute première version¹⁰.

CNRS, Paris

Daniel Delattre

⁸ Cf. Per una ricomposizione dello scritto di Filodemo sulla Retorica, *ZPE*, 82, 1990, pp. 59–87, et surtout p. 66, où est rappelée la définition actuellement admise de ce qu'est un *hypomnèmatikon* dans la Bibliothèque des Pisons: «un abbozzo» (= une ébauche), c'est-à-dire «un testo ad uso interno, destinato ad 'un cercele restreint d'auditeurs, d'élèves, de camarades d'étude'» (Cavallo, I Rotoli di Ercolano come prodotti scritti. Quattro riflessioni, *S&C* 8, 1984, p. 18, avec citation de D. Comparetti, La Bibliothèque de Philodème, in *Mélanges Châtelain* (Paris 1910), p. 121).

⁹ Pour plus de détails, on consultera avec grand profit l'édition (en parallèle) que J. Hammerstaedt a donnée du *PHerc.* 1426 et de la fin du *PHerc.* 1506 dans *CErc* 22/1992, pp. 9–117, sous le titre: «Der Schlußteil von Philodems drittem Buch über Rhetorik». Je tiens à le remercier vivement des précieuses observations qu'il a eu l'amitié de m'adresser, après lecture d'un premier état du présent article.

¹⁰ Selon Dorandi (*art. cit.*, pp. 62–63), appartiendraient à ce même *volumen* de la première version du livre I les *PHerc.* suivants, copiés par la main du même scribe («anonyme XX» de Cavallo): 234, 250, 398, 410, 453, 1601, 1612 et 1619. Apparemment, nous n'aurions pour le moment aucun reste, du moins identifié comme tel, de la version définitive du même livre I.